B. N. C
FIRENZE
1069
14

1069. 14

A I

L'HOROSCOPE DE MORGARD.

BIBLIOTECA NAZIONALE 1879 FIRENZE

A PARIS,

Chez Iean Ballagny, en l'Iſle du Palais, ruë Traverſante, aux Fleurs Royales.

M. DCXIV.

L'HOROSCOPE DE MORGARD.

MOREGARD *tournant ſon A-*
ſphere
Menaſſe fort vne Eſcritoire,
Qui ſert fidellement la France;
La Plume, la Cire, dict-on,
Auec l'Ancre & le Cotton,
Sans auoir commis nulle offence.

Ceſt Aſtrologue ſi ſçauant
Paſſe bien encor plus auant,
Contre la propre Majeſté;
Son liure ne vient pas des Cieux,
Auſſi les Aſtres & les Dieux
Puniront ſa temerité.

C'eſt vne eſpece de manie,
Que nul homme ſage deſnie,
De prouoquer l'ire des Dieux:
Car auſſi toſt qu'on les offence
On ne trouue lieu ny deffence
Pour ſe cacher deſſoubs les Cieux.

Quand ils ſeroient emmaillottez
Dans vn berceau, leur Maieſtez
Deſſoubz ceſte forme d'enfance
Ne laiſſent pas en leur cholere
De nous enuoyer le tonnerre,
Pour foudroyer noſtre arrogance.

Le temps qu'il diſoit pluuieux
Ne s'eſt pas fait voir à nos yeux,
Sa menterie eſt toute claire:
Le temps de ſon dire a paſſé
De ce qu'il nous a menaſſé,
Car nous n'auons veu que poulſiere.

S'il euſt contemplé ce Flambeau,
De tous les Aſtres le plus beau,
Prenant le tour de la carriere,
Approchant de ſon Oriſon,
On ne l'euſt pas mis en priſon,
Priué de ſa douce lumiere.

S'il euſt bien contemplé Saturne,
Et les preſages de Neptune,
Il euſt éuité ſon mal-heur,
Son infortune, ſa diſgrace,
De ſes amis & de ſa race,
Qui deteſtent ſon deshonneur.

Si au lieu d'vn meſchant Sincope,
Il euſt cerché ſon horoſcope
Parmy l'influence des Aſtres,
Au milieu de leurs mouuemens,
Il euſt prédit les iugemens
Qu'il recognoiſt en ſes deſaſtres.

Il le deuoit faire luy-meſme,
Au lieu d'attendre ſi long terme,
Non pas donner peine à la Cour,
Qui a eſté ſon vray Oracle,
Sans auoir faict aucun miracle,
Le condamner dans vne tour.

La peine eſt vn peu difficile
D'endurer vne mort ciuile,
Pour neuf ans l'arreſt eſt amer,
De l'auoir enuoyé ſur l'onde,
Comme le plus meſchant du monde,
Philoſopher deſſus la mer.

C'eſt là qu'il trouuera la guerre
Qu'il prediſoit, dans la Galere,
Non pas en France Dieu mercy:
C'eſt le Theatre d'vn beau prologue,
Le vray ſejour d'vn Aſtrologue,
Qui fait des Almanachs ainſi.

S'il ne ſe fuſt équiuoqué,
Ou bien de quelqu'vn prouoqué
A s'expoſer à ceſte peine,
Il euſt prédit le temps qu'il fit
Le meſme iour que l'on le mit
Honteuſement à la cadenne.

Son équiuoque ne vient pas
De la plume ny du compas,
Son mal-heur vient de ſa naiſſance,
Soubz la planette qu'il fut né,
L'ayant ainſi predeſtiné,
Sans luy en donner cognoiſſance.

FIN.

Z 1069
44
99 95 8733

MC